

N° 3/2020

**Magazine. SCHWEIZERISCHES NATIONAL
MUSEUM. MUSÉE NATIONAL SUISSE. MUS
E NAZIONALE SVIZZERO. MUSEUM N
ZUNL SVIZZER.**

L'homme épuisé

L'idéal masculin en
perpétuelle mutation

Swiss Press World Press

Les meilleures photos de presse

Witserland

L'humour en
terrain politique

V O L V O

Protège votre famille et le monde dans lequel elle vit.

La Volvo XC60 Recharge Plug-in Hybrid.

INS TH



volvocars.ch/XC60recharge

Le prélude



Chère lectrice, cher lecteur,

Dans son tube « *Männer - Les hommes* » de 1984, Herbert Grönemeyer clamait « *Männer sind furchtbar stark - les hommes sont terriblement forts* ». Avant de relativiser quelques mesures plus loin : « *Männer sind so verletzlich - les hommes sont si vulnérables* ». Depuis plusieurs siècles, l'image de l'homme oscille entre force à toute épreuve et faiblesse avouée. De nos jours, on ne craint plus d'afficher ses muscles d'acier ou ses larmes en public, parfois même les deux à la fois.

L'exposition *L'homme épuisé* présentée par le Musée national Zurich (page 6) explore l'image de l'homme dans la culture européenne au fil des siècles. Cette incursion dans le passé masculin est à la fois gaie, triste et érotique. « *Wann ist der Mann ein Mann? - Quand l'homme est-il un homme?* » Herbert Grönemeyer n'est plus le seul à se poser cette question.

Si cette tumultueuse traversée du monde viril vous a épuisé, vous pourrez vous reposer en découvrant notre exposition *Histoires de lits* (page 12) ou vous remettre de vos émotions à Schwytz avec celle intitulée *Witserland* (page 20).

Je vous souhaite une agréable lecture et me réjouis à l'idée de vous accueillir prochainement dans l'un de nos établissements, à Prangins, Schwytz ou Zurich.

Andreas Spillmann
Directeur du Musée national suisse



Cette image de presse a valu à Annick Ramp une deuxième place au Swiss Press Award dans la catégorie Vie Quotidienne (page 31).

Sommaire

4 Best of Blog

Musée national Zurich

6 L'homme épuisé

11 Noël et crèches

12 Histoires de lits

14 Page enfants
Bonne nuit...

16 Sissi au Musée national

18 Histoire de la Suisse

Forum de l'histoire
suisse Schwytz

20 Made in Witzerland

Château de Prangins

24 Prêts à partir ?
Les petits ramoneurs
du Tessin

28 Swiss Press &
World Press Photo

3

Le monde des musées

32 Musée à découvrir
Museum Sammlung Rosengart,
Lucerne

35 Actualités

Rubriques

36 Concours

37 Moments forts

48 Boutique

50 Interview
Florence Schelling,
directrice sportive du CP Berne

Dates à ne pas manquer

38 Manifestations

40 Agenda



Comment le chiffre 7 arriva en Europe

Les chiffres arabes eurent beaucoup de mal à s'imposer en Europe. Même Fibonacci, le célèbre mathématicien, ne réussit pas à convaincre d'emblée les sceptiques.

Les Suisses sont des gens de chiffres. Ces chiffres, nous les devons notamment à un Italien, Leonardo Pisano (1170-1240), plus connu sous le nom de Fibonacci. Au XIII^e siècle, ce mathématicien toscan découvre les chiffres arabes en Afrique du Nord, au cours d'un voyage avec son père, Guglielmo Bonacci, notaire de son état. Là, dans ce qui est aujourd'hui l'Algérie, Fibonacci fils apprend le système décimal, se met à apprécier les avantages et le rapporte alors en Europe.

Avant Fibonacci, on se servait des signes romains: I, V, X, L, C, D, M. Leur valeur étant immuable, les calculs mathématiques devenaient vite illisibles, même à partir de quatre chiffres, et les opérations arithmétiques étaient à peu près indéchiffrables. L'addition de $2688 + 2786 = 5474$ s'écrivait par exemple

$$\begin{array}{r} \text{MMDCLXXXVIII} \\ + \text{MMDCCCLXXXVI} \\ = \text{MMMMCDLXXIV} \end{array}$$

Les Romains utilisaient bien des abréviations pour les grands chiffres, mais celles-ci, variant en fonction des régions, ne se prêtaient pas aux besoins du commerce international.

Le système que Fibonacci rapporte en Italie met du temps



Le triomphe des chiffres arabes sur les chiffres romains à la table de calcul (Margarita Philosophica, 1504).

à s'imposer, en dépit de ses avantages. L'Église déclare les chiffres arabes impies et certaines villes vont même jusqu'à les proscrire. À Florence par exemple, on avance que les chiffres arabes sont plus faciles à falsifier que les chiffres romains; on dit aussi qu'ils sont difficiles à déchiffrer dans les livres comptables.

Le zéro, ce chiffre, qui n'en est pas un et qui pourtant peut représenter des multiples de dix, perturbe les Italiens. Les nombres négatifs aussi suscitent la mé-

fiance. En revanche, la supériorité arithmétique du système arabe apparaît immédiatement aux yeux des marchands et même les plus sceptiques doivent, à un certain moment, admettre que le nouveau système offre une facilité de calcul inégalée. Les chiffres arabes se diffusent donc en Europe depuis l'Italie. Passant par les routes commerciales du nord, ils arrivent en Suisse au XV^e siècle.

À lire sur: blog.nationalmuseum.ch/fr/2020/03/fibonacci

Sous-exposition féminine



L'histoire de la photographie célèbre moins de femmes que d'hommes puisqu'elles ont souvent travaillé dans le magasin de photographie de leur mari. Ou bien elles abandonnaient leurs ambitions après avoir fondé une famille. Ainsi Edith Bader-Rausser: après son apprentissage, elle s'installe dans la région de Bâle et, avec ses photographies, met en valeur l'opposition entre tradition et modernité. Mais suite à son mariage, elle assume son rôle de mère et de pilier familial et son œuvre photographique passe de plus en plus au second plan.

À lire sur: blog.nationalmuseum.ch/fr/2020/06/photographe-edith-bader-rausser

Un vol historique



Le 2 juillet 1900, le monde avait les yeux rivés sur le lac de Constance: on voulait suivre le premier vol du dirigeable de Ferdinand von Zeppelin. Le hangar flottant, à lui seul, était déjà imposant. La plupart des travaux techniques effectués sur le mystérieux engin avaient eu lieu dans le plus grand secret. Le décollage, initialement prévu à 13h, n'eut finalement lieu qu'à 20h. Le comte Zeppelin prononça un petit discours, ainsi qu'une prière de protection. Et ce fut le départ: le premier dirigeable prit son envol.

À lire sur: blog.nationalmuseum.ch/fr/2020/07/zeppelin-lac-de-constance

Il y a électricité et électricité



L'électrification du réseau CFF au début du XX^e siècle représenta un enjeu important pour l'industrie électrique. Le choix du type de courant ne se fit pas sans tensions. Tous avaient conscience que la décision qui serait prise pour le Gothard donnerait le la pour tout le réseau ferroviaire. Walter Boveri, membre du conseil d'administration des CFF, persista à prôner le courant continu (le courant alternatif triphasé ne s'était pas révélé concluant). Le conseil d'administration, par contre, décida d'équiper la ligne du Gothard en courant alternatif monophasé en 1916. À lire sur: blog.nationalmuseum.ch/fr/2020/05/electrification-des-cff



L'homme épuisé

La sculpture antique de Laocoon et de ses fils ne fait pas seulement figure de tournant dans la représentation artistique de l'homme; elle a été le réceptacle de l'idéal masculin en perpétuelle mutation.



Le groupe de Laocoon fut reconstruit de deux différentes manières: avec bras tendu ou replié.

Un véritable scandale! Le prêtre Laocoon s'est uni avec sa femme sur l'autel d'Apollon. Le sacrilège provoque les foudres du dieu, qui envoie deux serpents tuer les fils du coupable. Le père tente de libérer sa progéniture des griffes des reptiles, mais en vain. Les monstres sont plus forts et les tuent. Inspiré par ce mythe, un artiste hellène inconnu de l'Antiquité a immortalisé dans le marbre la lutte désespérée du prêtre. Il a reconstitué avec

minutie le corps de ce père déchiré par la douleur et l'expression de la souffrance sur son visage. Cette œuvre constitue une véritable révolution, car jusque là, l'homme avait toujours été héros et vainqueur flamboyant. Pour la première fois, une sculpture le représente gémissant de douleur, rattrapé par sa propre vanité. Ce qui est nouveau, c'est la représentation de l'homme à un moment d'épuisement.

LE CHATEAU DE NYON

dès l'automne 2020

Une Suisse sur porcelaine:
le service Napoléon



avril-octobre : de 10 à 17 heures
novembre-mars : de 14 à 17 heures
Fermeture le lundi, sauf jours fériés
www.chateaudenyon.ch

Manufacture de Sèvres, Glacière du service « Vues de Suisse » avec une vue du glacier de Grindelwald, 1804



Musée national Zurich

Au cours du temps, les hommes se sont inventé de nombreux idéaux héroïques : des héros flamboyants, des créateurs accomplis, des êtres à l'image de dieu. Toutefois, lorsque l'on y regarde de plus près, tous ces idéaux s'avèrent être trop grands pour l'homme, qui s'y brise, à l'instar de Laocoon.

Découverte et interprétations modernes

Cette fabuleuse statue de marbre a été découverte à Rome en 1506, soit 1500 ans après sa réalisation. La découverte fut un événement considérable, car on ne la connaissait jusqu'alors que par les livres. Il manquait bien un bras ici, une tête de serpent là, mais la douleur de Laocoon restait parfaitement perceptible. Au cours des siècles, la sculpture fit office de réceptacle d'une image masculine en constante mutation. On peut parfaitement le voir sur le groupe du Laocoon, dont les parties manquantes, comme le bras du père, ont donné lieu à des interprétations modernes.

*... tous ces idéaux
s'avèrent être trop
grands pour l'homme,
qui s'y brise,
à l'instar de Laocoon.*

Pour lui donner une chance d'apparaître en héros, on lui apposa, à la fin de la Renaissance, un bras puissamment tendu là où le membre d'origine faisait défaut. Pour l'écrivain allemand, Johann Joachim Winckelmann (1717-1768), la mise en

scène d'un Laocoon en pleine lutte lui confère un caractère combatif. Il ne peut plus changer le cours de l'histoire, mais il fait face à son destin avec héroïsme. En 1903, le bras manquant fut retrouvé. On découvrit qu'il n'était pas tendu, mais replié sur lui-même. Laocoon semble alors avoir perdu le contrôle de la situation, même s'il fait face à son destin et l'endure avec une forme de grandeur.

Le vaincu

Le groupe du Laocoon a également inspiré une certaine expression du féminisme. En 1968, Maria Lassnig (1919-2014), artiste peintre autrichienne, réalisa un autoportrait intitulé *La femme Laocoon*. L'artiste transposa les gémissements de Laocoon en interprétant le serpent comme un symbole phallique, transformant ainsi son combat en un acte érotique. Sur le tableau, la femme se bat avec le monstre, envoyé pour punir l'homme. Maria Lassnig a créé une icône féministe avec tout ce que cela implique.

Mais revenons à notre statue antique : ce qui constitue - provisoirement - le dernier acte de l'histoire a ôté au prêtre pécheur son dernier espace de liberté. Nous sommes en 2016. Sur la base des dernières recherches, l'archéologue berlinoise, Susanne Muth et son collègue Luca Giuliani déplacent la tête du serpent qui se trouvait sur la hanche gauche de Laocoon depuis la Renaissance, pour la repositionner au niveau de son cou. Laocoon n'est alors plus un héros, mais une victime, qui succombe à une force de la nature. Son corps athlétique ne peut rien contre la morsure du serpent, qui lui vole son dernier souffle. Il redevient le vaincu qu'il était dans la version antique originale de la sculpture. ♂

MUSÉE NATIONAL ZURICH
L'homme épuisé
16 OCT 2020 – 10 JAN 2021

Depuis plusieurs siècles, l'idéal masculin oscille entre force à toute épreuve et faiblesse ouvertement avouée. La quatrième exposition des deux commissaires invités, Stefan Zweifel et Juri Steiner, présentée par le Musée national, explore l'image de l'homme dans la culture européenne. On retrouve ses traces au fil des siècles dans l'art, l'histoire, la littérature et le cinéma.

Ne laissez pas la réalité se résumer à l'actualité



Noël et crèches

La tradition des crèches artisanales a été largement portée par les couvents de femmes. Cette année, le public pourra admirer un travail particulièrement précieux, exécuté par des moniales, avec des personnages en cire.

Peut-on imaginer l'avent au Musée national sans une exposition de Noël? Cette année, on pourra y admirer, dans un décor hivernal tout droit sorti d'un conte de fées, des crèches de différentes régions de Suisse : en bois sculpté de l'Oberland bernois, en argile de Suisse centrale ou encore en cire d'Argovie.

Des vitrines représentant avec une grande abondance de détails la Nativité ou l'Enfant Jésus attirent tout particulièrement l'attention. L'une d'elles, datée de la fin du XVIII^e siècle, ornée de pignons et de personnages de cire richement décorés, est aujourd'hui conservée au chapitre de Beromünster. Elle a été fabriquée au cloître d'Hermetschwil, l'une des abbayes bénédictines consacrées à saint Martin, dans le canton d'Argovie.

Au centre, on reconnaît l'Adoration des Mages. Ils portent des manteaux de velours, doublés de fourrure et décorés de paillettes



Crèche-vitrine avec figurines en cire provenant du cloître de Hermetschwil. Dernier quart du XVIII^e siècle, chapitre de Beromünster.

et de fils d'or. De même, les vêtements de Marie et Joseph sont faits de soie ornée de motifs typiques de cette époque. La scène se déroule devant la façade d'une maison, avec un jardin baroque des plus soignés. Les crèches réalistes comme celles-ci n'étaient pas uniquement destinées à la prière des moniales pendant l'avent. Leur fabrication en elle-

même était déjà une forme de préparation spirituelle à Noël.

Comme les crèches, les calendriers de l'avent font eux aussi partie depuis plus d'un siècle de la période d'avant Noël. Une sélection de quelques exemplaires remarquables, datant de diverses périodes, complètent l'exposition. ☸

MUSÉE NATIONAL ZURICH
Noël et crèches
21 NOV 2020 – 10 JAN 2021

L'exposition Noël et crèches s'adresse tout particulièrement aux enfants. Ces derniers pourront fabriquer des crèches de papier et des décorations de Noël dans un espace spécialement conçu, se pelotonner dans un coin douillet pour dévorer des histoires de Noël ou écouter des chants traditionnels.

Histoires de lits

Nous passons près d'un tiers de notre vie au lit.
Le meuble le plus important de l'humanité est
riche d'une longue histoire.

Un lit est une chose assez intime. La plupart des gens, lorsqu'ils reçoivent, ferment la porte de la chambre, mais il n'en a pas toujours été ainsi. À la cour du roi de France Louis XIV, la chambre à coucher était non seulement un lieu public, mais aussi une scène de choix pour les démonstrations de pouvoir du souverain. Louis XIV se voyait comme la personnification du soleil qui se lève et se couche, et ses sujets devaient se soumettre à son cycle comme à celui de l'astre du jour. Lorsque le Roi-Soleil se levait, il fallait lui rendre hommage. Lorsqu'il se mettait au lit, c'était un public choisi qui assistait à ce « coucher de soleil ».

Le lit de Louis XIV devint un objet de représentation, l'incarnation du pouvoir royal au même titre que le trône. Beaucoup de princes européens reprirent à leur compte l'habitude du Roi-Soleil, recevant leurs courtisans dans de somptueuses chambres à coucher.

Même si la Confédération n'eut jamais de roi à sa tête, le faste monarchique et les mises en scène prestigieuses entre les murs de la chambre à coucher se répandirent dans les riches maisons bourgeoises. On exhibait volontiers le savoir-faire d'un artisan pour impressionner les visiteurs. Fort heureusement, nombre de ces objets ont été conservés et font désormais partie des collections du Musée national suisse.

*Lorsque le Roi-Soleil
se mettait au lit,
c'était un public choisi
qui assistait à ce
« coucher de soleil ».*

Le lit, source de chaleur

On faisait également chambre ouverte dans les classes les plus défavorisées de la société, mais pour de tout autres raisons. En effet, jusqu'au XVIII^e siècle, il était tout à fait commun de voir des couches partagées par de nombreuses personnes – hommes et femmes, adultes et enfants, employés et invités. Pour une raison fort simple : à cette époque, le lit était, avec le poêle, la seule source de chaleur de la maison. Un siècle plus tard, l'industrialisation entraîna une pénurie de logements dans les grandes villes, et les familles pauvres commencèrent à partager leurs lits. Elles les louaient à des ouvriers qui y dormaient la journée (parce qu'ils effectuaient par exemple un travail posté) et gagnaient ainsi de quoi arrondir les fins de mois. Une pratique qui ne fut pas sans conséquence, puisqu'elle fut l'un des principaux vecteurs de la diffusion fulgurante de maladies et de vermines comme les poux ou les acariens.

Les habitudes changèrent de nouveau à mesure que se répandirent des comportements plus hygiéniques tout au long du XIX^e siècle : de public, la chambre devint un lieu privé. Dans les années 1960, la jeunesse modifia une nouvelle fois la donne, John Lennon et Yoko Ono en tête, qui refirent de la chambre un lieu de réception avec leurs *bed-in* pour la paix, en 1969. Mais ceci est une autre histoire (de lits)... ☐



*Lit richement décoré
datant du XVIII^e siècle.*

MUSÉE NATIONAL ZURICH
Histoires de lits
6 NOV 2020 – 4 AVR 2021

Comment dormait-on en Suisse, loin de l'étiquette de la cour du Roi-Soleil? Une visite à travers la chambre à coucher des XVII^e, XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles montre l'évolution des lits et de la literie, mais aussi un aperçu de la vie en commun. Le meuble le plus important de l'humanité est présenté au travers de pièces sélectionnées dans les collections du Musée national suisse.

Bonne nuit...

On pourrait penser que dormir, c'est ennuyeux et qu'il ne se passe rien. Ce n'est pas vrai! Il se passe tout un tas de choses pendant que nous dormons et il existe beaucoup d'histoires amusantes sur le sommeil. Savais-tu que...

...il est impossible de ronfler et de rêver en même temps? Il existe différentes phases de sommeil et on ne rêve que pendant le **sommeil paradoxal**. Or, c'est justement pendant cette phase que l'on ne ronfle pas.



...chez les **dauphins** et les baleines, seule une **moitié du cerveau** est au repos lorsqu'ils dorment? L'autre moitié veille à ce qu'ils remontent à temps à la surface pour respirer.



...le record du monde du **ronflement** le plus fort est tenu par un Suédois? En 1993, Kåre Walkert a ronflé aussi fort qu'un **marteau pneumatique**!



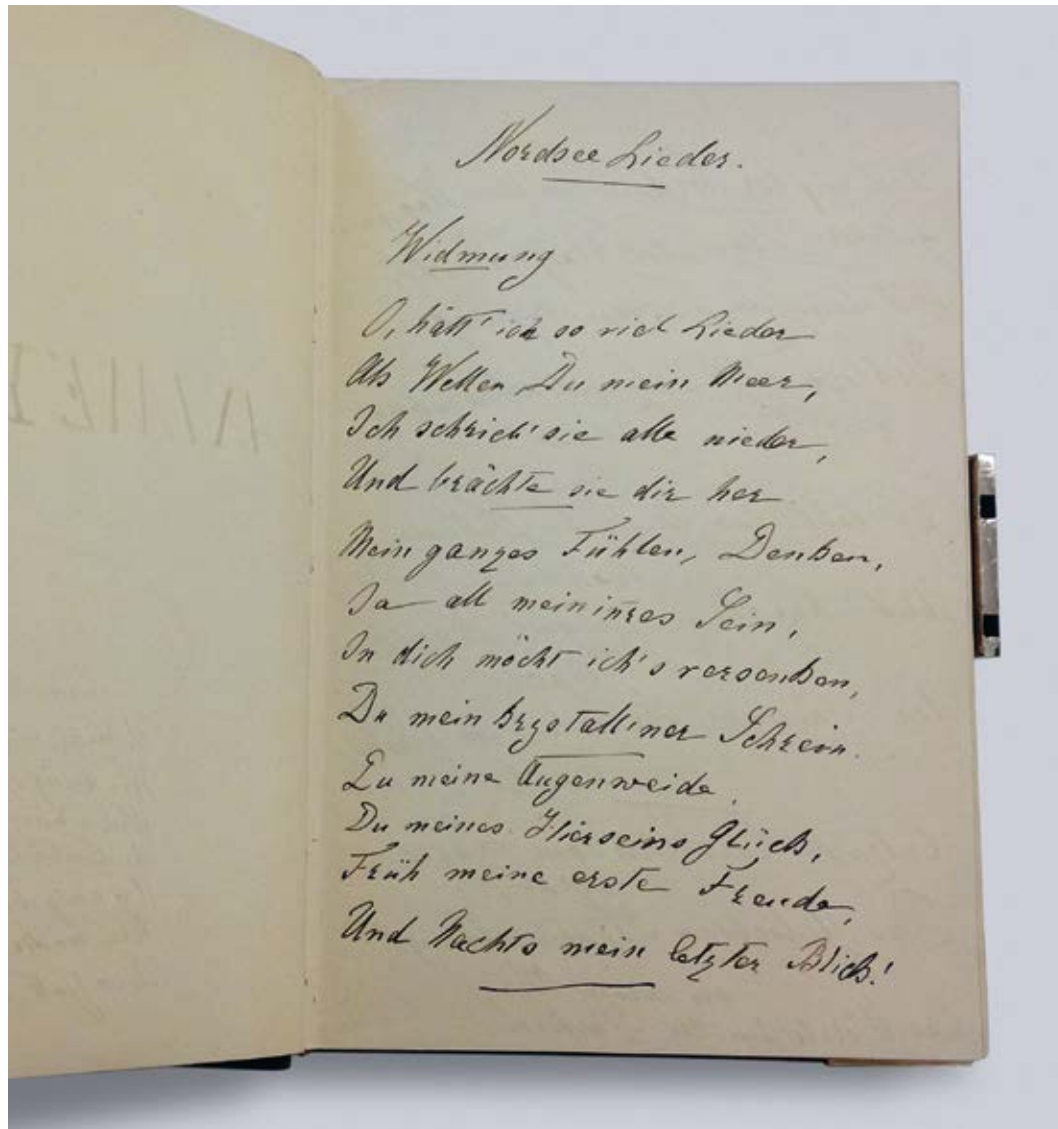
...certaines personnes font des **rêves en noir et blanc**? C'est surtout vrai pour les gens qui ont grandi avec une télé en noir et blanc.



...les **animaux** aussi font des **rêves**? Par exemple, les chiens agitent parfois les pattes ou aboient doucement lorsqu'ils rêvent.

Sissi au Musée national

Que fait donc le journal intime de l'impératrice d'Autriche dans les Archives fédérales suisses? Quel rôle le Conseil fédéral a-t-il joué?



Peu de gens savent que le journal intime de Sissi est conservé aux Archives fédérales suisses.

Dans le cadre de l'exposition *Les conseillères et conseillers fédéraux depuis 1848*, on peut découvrir le journal intime de Sissi, ou Élisabeth de son vrai nom (1837-1898). Si chacun sait que l'impératrice d'Autriche a été assassinée à Genève, peu en revanche savent que son journal est conservé aux Archives fédérales suisses depuis plusieurs décennies.

En 1890, Sissi exprime le vœu qu'après sa mort, son journal intime soit remis au Président de la Confédération suisse à l'issue d'un embargo de 60 ans. Il en fut fait selon sa volonté. Le cahier fut conservé en Haute-Bavière avant d'être remis au président de la Confédération suisse, Eduard von Steiger, le 3 juillet 1951. Un journal intime soumis à embargo? Les confidences impériales confiées à un autre pays? Ce qui ressemble à une drôle d'aventure est en fait le fruit d'une grande lucidité: Élisabeth d'Autriche redoutait que, dans sa patrie, le livre contenant ses pensées secrètes ne soit détruit. À raison d'ailleurs. Dans ses épanchements, elle critiquait la cour et la monarchie, ne cachant pas qu'elle jugeait que cette forme de gouvernement avait fait son temps. L'impératrice d'Autriche voulait ainsi empêcher que ses réflexions libérales et anticléricales ne tombent entre de mauvaises mains.

Sissi s'essaya aussi à la poésie. Elle vouait une grande admi-



L'impératrice Élisabeth d'Autriche, dite Sissi, peinte par Franz Xaver Winterhalter (1865).

ration à Heinrich Heine, célèbre poète à la plume acérée, tentant même de reproduire son style:

*Und auf der Nordsee wilden Wogen,
Geliebter, lagst du hingestreckt:
Mit tausend Fasern eingesogen
Hab' ich dich, salz- und schaubedeckt.*

Il ne fait aucun doute que le maître surpassait l'élève, même si cela ne diminue en rien l'inestimable

valeur historique des rimes impériales. Pour le plus grand bien des réfugiés du monde entier, car Élisabeth souhaita aussi que les recettes tirées de la vente de son journal intime profitent à une œuvre caritative. En 1980, le Conseil fédéral remit donc ces fonds au Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés. Depuis, les malheureux qui doivent tout quitter pour préserver leur vie reçoivent une assistance. ♥

MUSÉE NATIONAL ZURICH
Les conseillères et conseillers fédéraux depuis 1848
8 JAN – 25 AVR 2021

La Suisse est dirigée par un Conseil fédéral depuis 1848. Mais quelles sont donc les personnes qui ont gouverné la Confédération? Revue des 119 membres qui ont présidé aux destinées de la Suisse, ponctuée d'anecdotes sérieuses, tristes, amusantes ou pittoresques.

Histoire de la Suisse

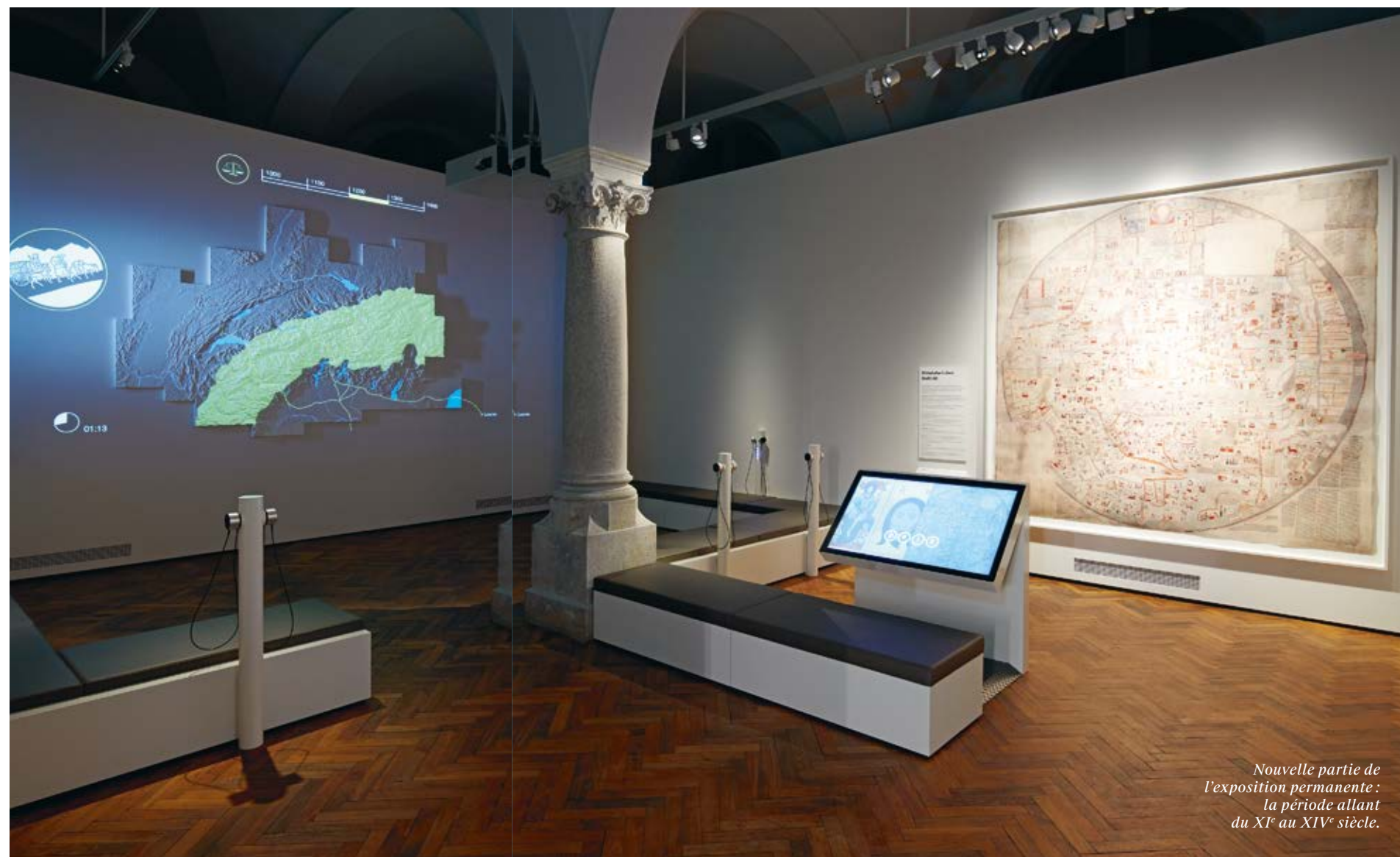
Au Moyen Âge, l'essor du commerce entraîna de nombreux changements. À tel point qu'il fut finalement pour beaucoup dans la création de la Confédération.

C'est entre le XI^e et le XIV^e siècle que certaines des conditions qui allaient permettre l'apparition de la Confédération se mirent en place. Ces évolutions sociétales sont depuis peu présentées dans le nouvel espace de l'exposition permanente *Histoire de la Suisse*. Ce n'est que depuis la fin des travaux de rénovation du Musée national Zurich que cet important chapitre a pu se voir attribuer une salle dédiée pour retracer en bonne et due forme l'histoire de la naissance de l'État fédéral.

Au Moyen Âge, le territoire de l'actuelle Suisse ne présentait que peu d'intérêt économique. La vie sociale était profondément imprégnée par des structures religieuses multiséculaires. L'essor du commerce lointain, dépassant même la frontière naturelle que les Alpes formèrent pendant des siècles, changea finalement la donne. Les routes commerciales entre le nord et le sud, mais aussi entre l'est et l'ouest, dynamisèrent l'économie et amplifièrent la mobilité des individus. Parallèlement, ces bouleversements économiques eurent des répercussions sur l'organisation des pouvoirs. Dans la grande lutte pour la suprématie, les vieilles familles de la noblesse régionale, comme les Zähringen ou les Kybourg, durent de plus en plus souvent compter avec une nouvelle venue, la bourgeoisie.

Lucerne et les cantons primitifs

Le commerce florissant permit l'émergence de nouveaux centres comme Berne, Nyon ou Winterthur, dégagés de toute mainmise religieuse. À la différence des principautés épiscopales telles que Bâle et Coire, ils jouissaient d'une plus grande liberté économique. Dans ces villes, les familles nobles en place espéraient faire fortune, ce qui fut parfois le cas, mais pas toujours. Ainsi, Lucerne, seule région sous tutelle habsbourgeoise, fut la première ville à s'allier aux cantons primitifs, au XIV^e siècle. De nombreux bourgeois de cette cité étaient eux-



Nouvelle partie de l'exposition permanente : la période allant du XI^e au XIV^e siècle.

mêmes devenus riches et influents grâce au commerce, et entendaient bien le rester. L'ascension de la bourgeoisie marqua le début du déclin de la noblesse et de l'Église dans ces régions.

Et lorsque, au XIII^e siècle, la maison des Savoie et celle des Habsbourg se disputèrent la suprématie sur ce qui deviendrait le Plateau suisse, elles offrirent aux riches marchands et aux propriétaires terriens la chance de leur vie. Certes, les Habs-

bourg l'emportèrent, mais ils n'exploitèrent pas cette victoire. À la mort du roi Ottokar II, Rodolphe de Habsbourg récupéra l'Autriche, préparant ainsi l'ascension de sa famille au rang de grande puissance européenne. Ce faisant, les Habsbourg concentrèrent leur pouvoir à l'est, laissant un vide en termes de pouvoir. Plus rien ne s'opposait à l'influence des villes et des cantons campagnards. Ils formèrent des alliances, jetant les fondements de la future Confédération. 🏰

MUSÉE NATIONAL ZURICH Histoire de la Suisse EXPOSITION PERMANENTE

L'exposition décrit le devenir de la Suisse. Ce parcours à travers les siècles va du Moyen Âge jusqu'au présent, avec les défis auxquels sont confrontées les institutions démocratiques.

Made in Witzerland

Le *Nebelspalter* se fit très vite un nom. Son goût de la provocation se retrouve tout particulièrement dans les caricatures de Carl Böckli, qui furent interdites en Allemagne à partir de 1933.

Carl Böckli commence à travailler comme indépendant au *Nebelspalter*, l'hebdomadaire satirique suisse, en 1922. Il en devient le rédacteur en chef cinq ans plus tard et transforme ce qui était une feuille humoristique vacillante en un journal satirique de renom. Graphiste de formation, il commente l'actualité du monde pendant 35 ans sous le pseudonyme de Bö. Dans les années 1930 et pendant toute la Seconde Guerre mondiale, il incarne la résistance spirituelle des pays germanophones contre les idéologies totalitaires.

1939 : sur décision du Conseil fédéral, le chef de l'armée se met à surveiller les médias.

Les premières caricatures de Bö prennent pour cible des problèmes sociaux, comme la pauvreté et l'alcoolisme, alors largement répandu. Sur la une du 16 septembre 1927, il plonge buveurs et bouteilles côte à côte dans une mer d'alcool que surmonte une pancarte où l'on peut lire : «*Lasst uns den billigen Schnaps!* – On veut boire sans se ruiner ! » Le dessin fait allusion à la votation qui approche sur la révision de la loi sur l'alcool. Il était question de faire de la fabrication d'eau-de-vie un pré carré de l'État et de l'interdire aux particuliers.

Presse censurée

La liberté de la presse se voit considérablement amputée par l'arrivée au pouvoir des nazis. Le *Nebelspalter* n'est pas épargné; il est interdit de diffusion en Allemagne à partir de 1933. En 1934, la Suisse emboîte le pas à sa voisine et bride à son tour la liberté de la presse. Mais il faut attendre 1939 pour que la vraie censure fasse son apparition : sur décision du Conseil fédéral, le chef de l'armée se met à surveiller les médias. Les autorités peuvent suspendre la publication de tout journal ou magazine susceptible, à leur sens, de mettre



Carl Böckli à Heiden, 1964.



Septembre 1927



Juin 1939



Janvier 1942



Juin 1942



Octobre 1943



Septembre 1945

en danger les relations extérieures du pays.

Pour le *Nebelspalter*, les choses se compliquent. Comment défendre ses idées sans les exprimer de manière explicite? Bö joue les équilibristes et laisse transparaître ses convictions dans des dessins subtils qu'accompagnent des légendes réduites au minimum. Sur la une du 23 juin 1939, Bö montre ainsi la manière dont il muselle tous les jours le rédacteur qui est en lui: «*Frühturn-Rezept für Redaktoren, eingeführt seit dem Verbot der S. Z. am Sonntag: Man nimmt einen Stuhl/Und hockt uf's Mul!* – Gymnastique du matin pour rédacteurs, instaurée depuis l'interdiction de la S. Z. am Sonntag: Prenez une chaise/Et asseyez-vous sur votre bouche!». Le quotidien dont il était question était la *Schweizer Zeitung am Sonntag*, paraissant à Bâle.

Cet enfant, naïf, peut se permettre des insolences et des plaisanteries que personne d'autre ne pourrait.

S'aligner ou résister?

À la une du 15 janvier 1942, Bö met en scène un garçon de chalet, qui se tient entre les mâchoires d'une tenaille géante: une image forte reflétant la position de la Suisse, pays neutre. Concis et précis, Bö accompagne son dessin de quatre mots pour souligner la menace liée à l'encerclement par les puissances belligérantes: «*Kleiner Kommentar zur Lage* – Petit commentaire sur la situation». Bö utilise ce jeune montagnard coiffé du *sennenchäppi*, le chapeau de feutre traditionnel, comme allégorie de la défense spirituelle depuis 1938. Cet enfant, naïf, peut se permettre des insolences et des plaisanteries que personne d'autre ne pourrait. Jouant sur l'absurdité, la caricature intitulée «*Superneutralité*» et publiée à la une du 4 juin 1942 dénonce la sévérité de la censure

en montrant que, dans certains cas extrêmes, il est devenu impossible de couvrir l'actualité liée au conflit. Ainsi, les nouvelles sont tellement filtrées que les mots sont vides de sens: «*... und nun die englischen Nachrichten: Die englische Nachrichtenagentur meldet: nichts zu melden!* – ... et maintenant les actualités anglaises: l'agence de presse anglaise dit: rien à dire!»

Le style Bö

Le style Bö, c'est l'association d'une image et d'un texte satirique, le plus souvent des rimes faisant des emprunts au dialecte. Pendant la guerre, les commentaires sont parfois raccourcis à cause de la censure, mais les dessins en sont d'autant plus parlants. Les rimes réapparaissent sur la une du 21 octobre 1943, montrant un petit garçon qui dort à poings fermés. «*Pfuus Buebli pfuus... – Dors, bouèbe, dors...*», lui conseille Bö. Quand il n'y a ni vote ni élections, personne ne se rend compte que quelque chose manque. La rime, aux accents à la fois apaisants et ironiques, fait allusion au Conseil fédéral, qui a les pleins pouvoirs au moment de la Seconde Guerre mondiale. Dès la fin du mois d'août 1939, il gouverne à coups d'ordonnances de nécessité et le Parlement ne promulgue pratiquement plus aucune loi. De septembre 1939 à mai 1945, le peuple ne sera appelé aux urnes que sept fois, dont pas une seule au cours de l'année 1943.

Mais le garçon de chalet n'est pas le seul à se montrer oublieux de ses devoirs civiques ou même à manquer des événements politiques. Sur la une du 13 septembre 1945, il grimpe à une échelle pour réveiller un soldat portant l'uniforme: «*Ganz im Vertraue, Herr Oberscht, de Chrieg isch uus!*

– Entre nous, capitaine, la guerre est finie!» Une façon de rappeler le délai qui s'est écoulé entre la capitulation allemande, le 8 mai 1945, et la fin du service actif en Suisse, le 20 août 1945. ©

FORUM DE L'HISTOIRE SUISSE SCHWYTZ
Made in Witzerland
 JUSQU'AU 24 JAN 2021

Rire au musée? Oui, absolument! Mais qu'est-ce qui fait rire les Suisses et pourquoi rit-on d'eux? Ces questions et d'autres encore sont abordées dans l'exposition *Made in Witzerland* qui propose un voyage à travers l'univers riche en facettes de l'humour, de la plaisanterie et de la satire. L'exposition consacre un chapitre particulier au journal satirique suisse *Nebelspalter*. On peut y voir de nombreuses caricatures de Carl Böckli.

Museum der
 Kulturen Basel

à partir du
 26 juin
 2020



Moments du souvenir
 et de l'oubli

mkb.ch

Fiorente Gamboni, Stefano
Mozzettini et Salvatore
Moranda, ramoneurs, à Côme,
Noël 1906 ou 1907.

Prêts à partir ?

Originaires du Tessin, de jeunes garçons quittent leur village accompagné d'un maître-ramoneur actif au XIX^e siècle dans les grandes villes du nord de l'Italie.

Dans son *Journal d'un ramoneur* – un des rares témoignages par écrit –, Gottardo Cavalli raconte comment on l'a « préparé » juste avant qu'il nettoie sa première cheminée :

« Tout d'abord mes habits ont été attachés avec une ceinture afin que je ne reste pas coincé dans les canaux étroits des cheminées. Puis on m'a mis un sac sur la tête pour que je ne reçoive pas une trop grande quantité de suie. »

Né en 1908 à Intragna, village tessinois dont sont originaires de nombreux ramoneurs, il a exercé ce travail pourtant très pénible dès l'âge de 8 ans.

Il évoque également un épisode qui l'a particulièrement traumatisé et qui met en lumière la dangerosité de la tâche, confirmée d'ailleurs par une mortalité précoce au sein de cette profession. En 1916, lors du ramonage d'une cheminée de boulanger à Bergame, il se retrouve bloqué par un amas de suie ; il ne peut alors ni avancer, ni reculer car, à certains endroits, le canal de la cheminée ne mesure pas plus de 20 centimètres ! Il devra attendre plusieurs heures avant de pouvoir être libéré.

L'historien Linus Bühler a beaucoup étudié ces déplacements d'enfants qui partent pour une saison (5 à 7 mois) à l'étranger. Il s'est non seulement intéressé aux *Schwabenkinder*, ces jeunes garçons qui habitent notamment dans les vallées pauvres des Grisons et qui partent travailler dans les champs de l'Allemagne du Sud, mais aussi aux petits ramoneurs tessinois. À propos de ces derniers, il souligne leur vie particulièrement difficile, pour preuve le titre d'un de ses articles inspiré d'un chant typique des ramoneurs italiens : « *Ich habe kalt, ich bin hungrig, ich bin so klein* ».

Il y évoque l'organisation en vigueur au sein de la corporation des ramoneurs : chaque année, en novembre, peu après la Toussaint, un maître-ramoneur tessinois, le *padrone*, se rend dans un vil-

lage montagnard du Tessin dans le but de louer les services de 2 à 3 jeunes garçons. Pour les parents, c'est une aide financière à ne pas négliger : au retour de leur fils, il y aura un salaire à la clé et, pendant son absence, c'est une bouche de moins à nourrir.

Pour se rendre dans les grandes villes du nord de l'Italie telles Milan, Turin, etc., où les cheminées sont nombreuses, les enfants vont devoir marcher, sous la conduite du *padrone*, pendant des heures avec des chaussures de mauvaise qualité. Une fois arrivés, ils se lèveront à 5 heures dès le lendemain matin pour aller ramoner, en moyenne, 20 à 30 cheminées par jour...

Deux historiennes de l'Université de Turin, Paola Corti et Piera Gotta, ont recueilli de nombreux témoignages d'anciens ramoneurs tessinois. Ils permettent de nuancer ce tableau très sombre brossé par Linus Bühler. Ainsi, on apprend que les enfants ne sont pas toujours forcés par les parents à quitter leur village pour aller travailler ailleurs. Giacomo Conta raconte :

« (...) Pour m'encourager à partir faire le spaciafurnel – expression locale signifiant le spazzacamino (ramoneur) –, il y a eu les besoins familiaux, mais je dois reconnaître que la curiosité de visiter tous ces lieux était aussi forte. »

Des ramoneurs à la retraite affirment avoir trouvé le métier particulièrement attirant en raison de la possibilité de gains très confortables. En effet, les tarifs sont très diversifiés selon le type de cheminée à ramoner, le lieu où elle se trouve, voire la période où le ramonage est effectué. Selon deux témoignages concordants datés de 1930 environ, le tarif à Turin varie du simple au double, soit de 50 centimes à 1 lire, selon que la cheminée est plus basse ou plus haute.

En définitive, les conditions de vie de ces jeunes ramoneurs tessinois sont certes très

Entrée
gratuite
dans plus de
500
musées



Pour les passionnés de culture
et ceux qui veulent le devenir.

MEMBER
PLUS

Entrée gratuite pour les sociétaires grâce
à leur carte de débit ou de crédit Raiffeisen.

raiffeisen.ch/musees

RAIFFEISEN

Ouvrons la voie

Château de Prangins



Les conditions de vie des petits ramoneurs tessinois étaient très difficiles : un maître avec son apprenti.

dures : pénibilité et dangerosité du travail, précarité du logement, concurrence acharnée entre les maîtres-ramoneurs, éloignement familial, etc. Cependant, certains témoignages de ramoneurs rappellent qu'il existe aussi des avantages liés à ce métier.

On retrouve cette ambivalence dans la symbolique généralement attribuée à la figure du ramoneur : il porte bonheur alors même que son métier - nettoyer la saleté dans les cheminées - est

considéré comme sale et méprisable. A ce propos, le témoignage de Gottardo Cavalli est édifiant :

« À Noël, comme au Nouvel An, nous étions invités par un comte ou un riche propriétaire. Au préalable nous ne devions pas nous laver le visage. Nous devions servir de porte-bonheur. Pas un mot était permis car il aurait pu rappeler notre misère. »

CHÂTEAU DE PRANGINS
Prêts à partir ? Expo jeu pour familles
EXPOSITION PERMANENTE, À PARTIR DU 11 OCT

Un jeu de rôle spécialement créé pour les familles, dans lequel petits et grands peuvent se glisser dans la peau d'une touriste anglaise ou d'un jeune ramoneur tessinois pour parcourir la Suisse à pied, en train et en bateau.



Un roadrunner devant le mur frontalier entre les États-Unis et le Mexique, photo par Alejandro Prieto.

Swiss Press & World Press Photo

A nouveau cette année, le Château de Prangins présente les meilleures photos de presse du monde entier.

Les expositions *Swiss Press Photo & World Press Photo* mettent à l'honneur le travail des photojournalistes aux quatre coins du globe. Les images primées ont été sélectionnées parmi plus de 78 000 photos prises par près de 5 000 photojournalistes et photographes documentaires! Très fortes, elles traitent des grandes problématiques de notre époque, comme le changement climatique ou les migrations massives de populations. Classées dans huit catégories, de l'actualité au sport en

passant par les photos sur la nature, elles offrent un condensé de l'année écoulée. Ainsi l'image du photographe mexicain Alejandro Prieto où l'on voit un géocoucou de Californie, appelé *roadrunner* en anglais, qui s'approche de la frontière entre les États-Unis et le Mexique. Ce mur frontalier traverse une zone biologiquement précieuse coupant les couloirs de migration et rendant l'accès à la nourriture et à l'eau difficile pour de nombreux animaux.

THEATRE GRAND CHAMP

25.09.20
MULTIPLES, YANN LAMBIEL
HUMOUR

27.09.20
LE CARNAVAL DES ANIMAUX, ENSEMBLE VARIANTE
JEUNE PUBLIC

04.10.20
CONCERT DE CLÔTURE, LA CÔTE FLÛTE FESTIVAL
MUSIQUE CLASSIQUE

01.11.20
DE PIED EN CAP, LES PETITS CHANTEURS À LA GUEULE DE BOIS
JEUNE PUBLIC

12.11.20
ET J'AI CRIÉ ALINE, THIERRY ROMANENS & FORMAT A'3
THÉÂTRE MUSICAL

17.11.20
OSCAR, LES AMIS DU BOULEVARD ROMAND
COMÉDIE

21.11.20
ELLE PAS PRINCESSE, LUI PAS HÉROS, CIE PUSH UP
JEUNE PUBLIC

26.11.20
LOOPING, COMIQU'OPÉRA
SPECTACLE LYRICO-HUMORISTIQUE

29.11.20
SYMPHONIE DE MAHLER, ENSEMBLE D-CADENCES
MUSIQUE CLASSIQUE

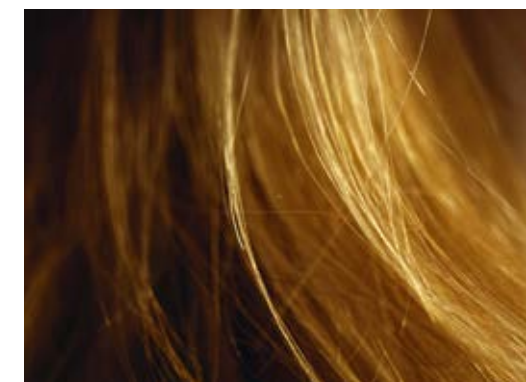
19.12.20
UNE FUSÉE POUR PÉPÉ, CIE PIERRE CAILLOU
JEUNE PUBLIC

**SUITE DU PROGRAMME À DÉCOUVRIR
SUR WWW.GRAND-CHAMP.CH**

ABONNEZ-VOUS !

Château de Prangins

Vie Quotidienne
Annick Ramp
2^e place



Un visage flou, insaisissable : par ces photographies pleines de sensibilité, la photographe suisse Annick Ramp a illustré le portrait anonyme d'une jeune femme atteinte d'un trouble de la personnalité multiple et parvenant à vivre malgré ses plus de 30 identités. Difficile, pourtant, de se réveiller dans une chambre d'hôtel sans savoir comment on est arrivé là ! Ce n'est qu'à l'approche de la tren-

taine que le diagnostic de « trouble dissociatif de l'identité » a été posé. Ce qui n'a rien d'inhabituel, car souvent, les différentes personnalités ignorent tout les unes des autres. Aujourd'hui, cette jeune femme a entamé une thérapie pour tenter de faire communiquer ses identités et développer une conscience commune. Quitte à laisser certaines parts d'elle-même dans le flou. ☺

CHÂTEAU DE PRANGINS

World Press Photo 2020
20 NOV – 20 DÉC 2020

Swiss Press Photo 20
20 NOV 2020 – 28 FÉV 2021

SAISON 2020/2021

VILLE DE **Gland** canton de **Vaud**

Pour Angela, Picasso

D'Angela Rosengart, dont la collection et les anecdotes ont trouvé un lieu à leur mesure au Museum Sammlung Rosengart, Picasso a donné pas moins de cinq portraits.

Tout a commencé par un X, un tout petit, le *Xchen* de Paul Klee. Un petit personnage aux traits simplistes, avec une boucle sur le front, dont Angela Rosengart était tombée amoureuse à l'âge de 16 ans, alors qu'elle aidait à contrecœur à la galerie lucernoise de son père. Siegfried Rosengart s'était cassé la jambe au ski et avait donc embauché sa fille comme assistante. «Le responsable de la succession de Klee a été très généreux et m'a fait un prix d'ami», se souvient Angela, aujourd'hui âgée de 88 ans, et qui pour cette toute première œuvre déboursa l'intégralité du salaire mensuel de 50 francs que son père lui versait.

Une collection composée avec le cœur

Le *Xchen* de Paul Klee est désormais exposé au Museum Sammlung Rosengart à Lucerne, où il côtoie 300 autres œuvres rassemblées par la collectionneuse et par son père tout au long de leur vie.

« Mon père disait toujours que nous n'avions pas une collection, mais de beaux tableaux », explique-t-elle avant de préciser sa pensée : ces œuvres n'ont pas été choisies avec un esprit rationnel, selon un concept précis, mais avec le cœur. Le cœur : voilà ce

qui compte pour Angela. « Certains marchands d'art pourraient aussi bien vendre de l'huile de vidange que de l'huile sur toile », affirme-t-elle en secouant la tête. Elle, au contraire, a une histoire à raconter pour chacun de « ses » tableaux. Certes, ce ne sont plus les siens à proprement parler. En 1992, sept ans après le décès de son père, Angela Rosengart a créé une fondation à laquelle elle a remis tous ses trésors, peints ou dessinés. Son credo : « Tout ou rien ». Céder sa collection ne lui a pas posé de difficulté. Mais quand il a fallu décrocher les toiles qui ornaient son appartement, et que les murs se sont retrouvés nus

après le départ des œuvres pour le musée, là, elle a eu du mal.

De nouveaux trésors dans l'ancienne banque

À vrai dire, le musée aurait dû voir le jour après son décès seulement, mais en 1999, une opportunité s'est présentée : le rachat du bâtiment de la filiale de la Banque nationale, à Lucerne. « Comment fait-on pour acheter un immeuble sans argent ? », a-t-elle demandé au directeur de la filiale. Il lui a permis d'obtenir une hypothèque auprès de la banque cantonale, à la suite de quoi Angela Rosengart, accompagnée de l'architecte Roger Diener, a pu commencer à préparer cet immeuble de 1924 à accueillir ses œuvres. « C'est l'immeuble idéal pour nous », dit-elle aujourd'hui encore, montrant avec satisfaction les nombreux petits détails du bâti ancien qui ont été préservés, par exemple les colonnes de marbre de l'ancienne salle des guichets, ou la succession de portes en enfilade. Aussi bien les locaux que les œuvres appartiennent à la fondation, ce qui est à ses yeux essentiel pour assurer l'avenir de la collection : « Personne ne peut nous mettre dehors ». Comme 124 autres œuvres de Paul Klee (1879-1940), le



Paul Klee, *Xchen* (1938).



La collection a trouvé un abri idéal : l'ancien bâtiment de la Banque nationale.

Xchen a lui aussi trouvé sa place dans l'ancienne banque : tout au fond, au sous-sol, où il est en excellente compagnie, entouré de travaux ultérieurs de Klee.

Picasso en personne

Si Angela Rosengart ne connaît Klee que par son œuvre, Pablo Picasso (1881-1973), lui, était un ami personnel de la famille. « S'il nous aimait bien, c'était peut-être parce que nous sentions toujours quand il voulait travailler et que nous savions le laisser seul », dit-elle. À chacune de leurs visites chez Picasso, en France, il arrivait quelque chose d'inattendu : « Rien ne se passait jamais comme prévu ». Même le premier des cinq portraits que le maître a donnés d'elle, et qui tous

« S'il nous aimait bien, c'était peut-être parce que nous sentions toujours quand il voulait travailler et que nous savions le laisser seul. »

sont visibles au Museum Sammlung Rosengart, a été le fruit d'une décision très spontanée du maître, en 1954 : « Passez demain, je ferai un portrait de vous », avait dit Picasso, avant de jeter sur le papier le lendemain un dessin représentant la jeune Angela avec des cheveux bouclés. On s'attarde plus volontiers sur la lithographie de 1964, sur laquelle Angela Rosengart a les cheveux relevés en chignon, et un regard qui semble passer à côté du spectateur. Sous le tirage, une dédicace : « Pour Angela, Picasso, 12.11.64 ».

Les yeux sont restés les mêmes, la coiffure aussi. « Soutenir son regard n'était vraiment pas facile », dit Angela Rosengart en se remémorant les séances

de pose. Soutenir le regard : les portraits continuent en quelque sorte à le faire, puisque sur le mur opposé, les yeux inquisiteurs de Picasso, qui a créé cet *Autoportrait en hibou* à partir d'une photo de David Douglas Duncan, dévisagent l'observateur. Les photographies de Duncan (Angela Rosengart en possède près de 200) sont la seule partie de l'exposition à tourner une fois par an pour des raisons de place. Sinon, le principe général est celui-ci : « Si quelqu'un vient au musée pour voir une œuvre précise, il est sûr de la trouver », dit Angela Rosengart. Aucun risque ici de se retrouver face à un espace vide parce qu'une œuvre a été prêtée à un autre musée. Angela sait à quel point cela peut être agaçant, elle qui en a fait l'expérience, peu avant l'ouverture de son musée en 2002, au Musée Thyssen-Bornemisza de Madrid.

Bien plus que de la figuration

Picasso et Klee ont beau être les artistes les plus représentés dans la collection Rosengart par le nombre de pièces, le cœur

d'Angela bat tout autant pour les autres œuvres exposées ici, et qui en aucun cas ne sont réduites à faire de la « figuration » auprès des deux stars. Il y a là, parmi bien d'autres joyaux, le paysage de Pissarro, qui était l'un des préférés de sa mère, la nature morte de Cézanne, premier tableau conservé par son père, ou la palette signée de Chagall, que le peintre avait offerte aux Rosengart.

L'ancienne banque ne regorge donc plus de billets ou de pièces de monnaie, mais les œuvres d'art et les histoires qu'Angela Rosengart a rassemblées ici ont fait entrer au numéro 10 de la Pilatusstrasse une autre richesse, bien plus précieuse pour la ville des lumières. **U**

MUSEUM SAMMLUNG ROSENGART, LUCERNE

La collection Rosengart concentre d'importantes œuvres de l'art moderne, avec de riches ensembles de Paul Klee et de Pablo Picasso. On peut également y voir des travaux de plus de 20 autres artistes mondialement célèbres du XIX^e et du XX^e siècle tels que Monet, Cézanne, Matisse, Braque, Miró et Chagall. Depuis 2002, cette collection à l'origine privée, qui appartenait au marchand Siegfried Rosengart et à sa fille Angela, est accessible au public dans l'ancien bâtiment de la Banque nationale suisse de Lucerne. Un programme spécial de médiation culturelle pour petits et grands et des projets de concerts approfondissent la visite. On peut citer par exemple le jeu d'aventure « Les enfants guident les enfants ».

www.rosengart.ch

Wind of Change

Changement de direction prévu pour le printemps 2021 : Andreas Spillmann quittera le Musée national suisse (MNS) après plus de quatorze années passées au poste de directeur. Sous sa houlette, le Musée national est devenu l'un des musées d'histoire culturelle les plus visités de Suisse : tous établissements confondus – Château de Prangins près de Nyon, Forum de l'histoire suisse à Schwytz et Centre des collections à Affoltern am Albis –, le nombre de visiteurs est passé de 137 000 à 370 000 personnes par an. Le changement de direction du MNS intervient à un moment idéal. Pour la première fois depuis de nombreuses années, le Musée national peut reprendre une exploitation muséale normale, sans immenses projets de construction.

Chouette, alors !

Le site web *Museumslupe* réunit des programmes de musée, des événements et des offres spéciales destinés aux enfants, et les met en lien. Ceux qui cherchent une activité à faire à la maison trouveront aussi leur bonheur, avec des idées pour développer la curiosité et l'envie de découvrir dans l'environnement quotidien des petits. www.museumslupe.ch

Qu'est-ce que c'est ?

— Énigme —

Indice :

*C'est quand tout s'illumine
que votre vision devient claire !*

Devinez à quoi pouvait bien servir l'objet représenté sur la photo.

Si vous pensez avoir la réponse, écrivez-nous avant le 1^{er} décembre 2020 à l'adresse suivante : magazin@nationalmuseum.ch

La solution de l'énigme paraîtra dans le prochain magazine qui sortira en janvier 2021.

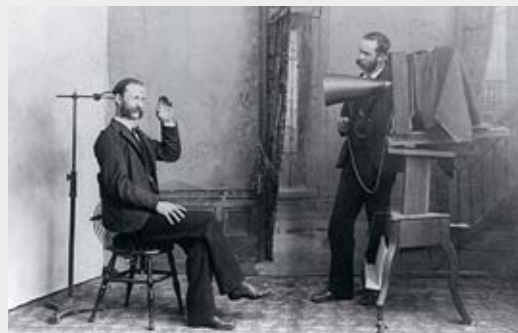
Un tirage au sort parmi les réponses correctes vous permettra peut-être de gagner une adhésion annuelle à l'Association des Amis du Château de Prangins. L'association propose à ses membres de nombreux avantages, dont l'entrée libre au Château de Prangins. Pour plus d'informations, veuillez consulter : amisduchateau.deprangins.ch



Vous m'en direz tant !

— Solution de la dernière énigme —

Aujourd'hui, on sélectionne parmi des centaines de selfies le plus flatteur ou le plus farfelu. Mais au XIX^e siècle, la photographie était une chose sérieuse. Dans la lignée des portraits traditionnels peints, les portraits photographiques – un vrai luxe à l'époque – devaient présenter leurs sujets sous leur meilleur jour. Autrement dit, il fallait non seu-



lement revêtir sa tenue du dimanche (que le photographe proposait en location à ceux qui n'en avaient pas), mais surtout arborer un air solennel. Le temps d'exposition, qui durait quelques secondes, exigeait une immobilité parfaite. Pour aider les clients à tenir la pose, on utilisait, entre autres, des instruments comme notre appuie-tête, provenant d'un atelier photographique d'Einsiedeln. Ce dernier fut fondé en 1870 par Jakob Lienhardt. Après sa mort, en 1891, l'établissement fut d'abord repris par sa femme Katharina, puis par leurs filles Marie et Mainrada Lienhardt. En 1929, il changea de propriétaire et fut rebaptisé « Photo-Haus Jakob Gasser, Einsiedeln ». Lorsqu'en 2005, le fils, Edwin Gasser ferma la boutique, le Musée national récupéra les divers outils photographiques centenaires, dont ce repose-tête qui nous paraît aujourd'hui bien étrange. Mais qui peut dire ce que nos descendants penseront de nos perches à selfies ?

En bonne compagnie

Après la fin du confinement, Roger Federer a visité le Musée national Zurich.



Au mois de juin, Roger Federer s'est rendu au Musée national Zurich pour un projet avec Credit Suisse.

Le cycle du mardi: La Suisse – et maintenant ?



Le Palais fédéral fut inauguré le 1^{er} avril 1902 et domine la Place fédérale de Berne.

Le Musée national Zurich proposera à échéance mensuelle un débat consacré aux grandes questions qui occupent la Suisse. En novembre sur le plurilinguisme et la cohésion.

Si la Suisse est un exemple de miracle économique, elle est tout autant – si ce n'est plus – un miracle politique. Un regard de l'extérieur sur un pays aux multiples facettes culturelles comme le nôtre est d'autant plus instructif. Qu'est-ce qui frappe les observateurs provenant d'autres pays polyglottes tels que le Canada ou le Luxembourg? Quel est le degré de cohésion en Suisse par rapport à ces pays? Et où peut-on déceler des failles?

Michel Liès, président du conseil d'administration de Zurich Insurance et Stéphane Dion, ambassadeur du Canada en Allemagne discuteront avec Anne Fournier, correspondante RTS.

LE CYCLE DU MARDI

Musée national Zurich

18.30 – 20.00

6
OCT

Le conseiller fédéral Alain Berset présentera un bilan d'étape de la crise du coronavirus.

En allemand

3
NOV

Plurilinguisme et cohésion.

1
DEC

Suisse-Europe : et maintenant? *En allemand*

Journée des Châteaux



Le 4 octobre prochain aura lieu la 5^e Journée des Châteaux suisses. Le Château de Prangins participe à la fête. Petits et grands aristocrates pourront ainsi goûter à la vie de château, selon une thématique en forme de mot d'ordre: «Entrez!» Mais, noblesse oblige, l'entrée finit par prendre des airs de tournée. En effet, quelle baronne, quel duc peut éviter de parcourir ses propres «terres»? À Prangins, le tour prendra un peu de temps, car c'est ici que se trouve le plus grand jardin potager historique de Suisse.

Entre fleurs et herbes aromatiques, les visiteurs découvriront la médecine des XVIII^e et XIX^e siècles et s'initieront aux cosmétiques et médicaments végétaux du passé. Ceux qui craignent un exposé trop scientifique apprécieront la visite guidée théâtralisée ou encore la dégustation.

4
OCT

**JOURNÉE DES
CHÂTEAUX**
Château de Prangins

10.00–17.00

Jeux et divertissements au Château de Prangins. Entrée libre.

En famille



Les 10 et 11 octobre, le Musée national Zurich organise un week-end familial.

Jeu de piste à travers le musée, tournoi de tir à l'arbalète dans la cour intérieure, reconstitution d'une imprimerie médiévale avec plumes et encre... Lors de cette manifestation, le public sera invité à plonger dans le passé. Les objets seront expliqués de façon adaptée aux enfants. Les thématiques exploreront aussi bien le fabuleux que la médecine ancienne, en passant par les vêtements – autant de sujets donnant systématiquement lieu à des activités. Les enfants pourront se déguiser, respirer le parfum d'herbes aromatiques ou enfiler des gants pour toucher des objets anciens.

L'ascension de la grande tour constituera l'un des moments forts du week-end. Ordinairement fermée au public, elle offre une vue imprenable sur la ville de Zurich.

10/11
OCT

**WEEK-END DES
FAMILLES**
Musée national Zurich

Deux jours pleins de surprises pour plonger dans le passé. Entrée libre.

L'enfance de l'humour



«L'humour, c'est quand on rit quand même.» C'est en tout cas ce que doivent parfois se dire les parents, lorsque la chambre de leur progéniture ressemble à un champ de bataille, ou que le zèle des enfants en cuisine se solde par des heures de nettoyage. De temps à autre, pourtant, la boutade d'Otto Julius Bierbaum s'applique directement à l'humour. Bien souvent, ce qui fait rire les plus jeunes suscite l'incompréhension des adultes. Comptines, chansonnettes, histoires drôles: l'humour des enfants est protéiforme, et parfois impénétrable aux parents. Le professeur Alfred Messerli, de l'Institut des cultures populaires de l'Université de Zurich, explique pourquoi nous devrions quand même rire avec eux.

Manifestation recommandée à partir de 12 ans.

29
NOV

CONFÉRENCE
Forum de l'histoire
suisse Schwytz

14.00

Le professeur Alfred Messerli parlera de l'humour des enfants.

Landesmuseum Zürich

Museumstrasse 2, 8001 Zürich

Öffnungszeiten Di-So 10.00-17.00 / Do 10.00-19.00 Tickets CHF 10/8, Kinder bis 16 J. gratis

AUSSTELLUNGEN

DAUERAUSSTELLUNGEN

Geschichte Schweiz

Die Dauerausstellung führt chronologisch vom Mittelalter ins 21. Jahrhundert.

Sammlung im Westflügel

Die neu konzipierte Ausstellung zeigt über 7000 Objekte aus der eigenen Sammlung.

Archäologie Schweiz

Die wichtigsten Entwicklungen der Menschheitsgeschichte von 100 000 v. Chr. bis 800 n. Chr.

Mit fliegendem Teppich durch die Geschichte
Familienausstellung.

Ideen Schweiz

Die Ausstellung geht der Frage nach, welche Ideen die Schweiz zu dem gemacht haben, was sie heute ist.

Einfach Zürich

Eintauchen in die lange und bewegte Geschichte von Stadt und Kanton Zürich.

WECHSELAUSSTELLUNGEN

Der erschöpfte Mann 16. Okt 20 bis 10. Jan 21

Bettgeschichten 6. Nov 20 bis 4. April 21

Weihnachten und Krippen 21. Nov 20 bis 10. Jan 21

Bundesrätinnen & Bundesräte 8. Jan bis 25. April 21

SÉLECTION

GANZES PROGRAMM UNTER WWW.LANDESMUSEUM.CH

2./16.
OKT
13.
NOV
11.
DEZ
8./22.
JAN

ÖFFENTLICHE FÜHRUNG: SWISSNESS – TRADITION UND INNOVATION

11.30 – 12.30

Eine Führung zu auserlesenen Objekten rund um Schweizer Mythen, Fremd- und Selbstbilder.



6.
OKT

DIENSTAGS-REIHE: DIE SCHWEIZ UND DIE PANDEMIE

18.30 – 20.00

Mit Bundesrat Alain Berset.

8.
OKT

KURATORENFÜHRUNG: SAMMLUNG IM WESTFLÜGEL

18.00 – 19.00
Kachelöfen, Tafelservice und Reiseandenken:
Einblicke in die Keramiksammlung
mit Dr. Christian Hörack.



10./11.
OKT

FAMILIENWOCHENENDE

Ganztags

Ein abwechslungsreiches Wochenende für Gross und Klein im Landesmuseum Zürich. Detailliertes Programm online.

21.
OKT

DIVAN VERT

18.00 – 19.00
Auf dem «grünen Sofa» nehmen interessante Persönlichkeiten Platz. Diesmal: Beat Schlatter und seine Postkartensammlung.



22.
OKT

FOKUS-VERANSTALTUNG «MÄNNLICHKEITEN»

18.00 – 20.00

Es erwartet Sie eine spannende Podiumsdiskussion mit interessanten Gästen – diskutieren Sie mit. Partnerorganisation: Fachstelle Gleichstellung des Kantons Zürich.

3.
NOV

DIENSTAGS-REIHE: PLURILINGUISME ET COHÉSION

18.30 – 20.00

mit Michel Liès & Stéphane Dion

14./21.
NOV

ÖFFENTLICHE FÜHRUNG: BETTGESCHICHTEN

13.30 – 14.30

Schlafen in vier Jahrhunderten. Allgemeiner Rundgang durch die Ausstellung.



21.
NOV
–
9.
JAN

ADVENTS-ATELIER

Ganztags

Jeweils mittwochs und samstags betreutes Bastelangebot für Kinder ab 5 Jahren. *Auf Anmeldung.* Übrige Tage freies Basteln in der Ausstellung «Weihnachten und Krippen».

25.
NOV
–
18.
DEZ

FAMILIENFÜHRUNG

17.15 – 18.15 & 18.30 – 19.30

Jeweils mittwochs und freitags. Ein geheimnisvoller Rundgang im Museum. Um 17.15 Laternenführung ab 5 Jahren, um 18.30 Taschenlampenführung ab 12 Jahren.

26.
NOV

EXPERTENFÜHRUNG: DER ERSCHÖPFTE MANN

18.00 – 19.00
Archetypen und Heldendämmerung. Antike Götter, Halbgötter und göttliche Helden. Mit Dr. Tomas Lochman, Kurator Dauersammlung Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig.

3.
DEZ

KÜNSTLERGESPRÄCH: DER ERSCHÖPFTE MANN

18.00 – 19.00
Mit Andres Lutz & Anders Guggisberg, Künstlerkollektiv Lutz & Guggisberg.

10.
DEZ

EXPERTENFÜHRUNG: DER ERSCHÖPFTE MANN

18.00 – 19.00
Das schöne Geschlecht? Zuordnungen, Verwirrungen und Illusion. Mit Denise Tonella, Kuratorin Landesmuseum Zürich.



24.
DEZ
–
3.
JAN

WINTERSPECIAL

11.00 – 12.00 & 14.00 – 15.00
Während den Weihnachtsferien finden täglich Familienführungen um 11.00 und öffentliche Führungen um 14.00 statt.

Château de Prangins

Av. Général Guiguer 3, 1197 Prangins

Ouvert du Ma-Di 10.00-17.00 Prix d'entrée CHF 10/8, entrée gratuite jusqu'à 16 ans

EXPOSITIONS

EXPOSITIONS PERMANENTES

Noblesse oblige !

La vie de château au 18^e siècle

Promenade des Lumières

Plusieurs stations réparties dans le parc présentent des personnalités du siècle des Lumières - *Entrée libre*

Centre d'interprétation du jardin potager

Découverte des légumes oubliés dans le plus grand jardin potager à l'ancienne de Suisse - *Entrée libre*

Prêts à partir ?

Expo jeu pour familles - *À partir du 11 octobre*

Indiennes: un tissu à la conquête du monde

À partir du 15 janvier 2021

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Et plus si affinités... Amour et sexualité au 18^e siècle

Prolongation jusqu'au 1^{er} novembre 2020

World Press Photo 2020

Du 20 novembre au 20 décembre 2020

Swiss Press Photo 20

Du 20 novembre 2020 au 28 février 2021

SÉLECTION

PROGRAMME COMPLET SUR WWW.CHATEAUDEPRANGINS.CH

30
SEP

LECTURE: ET PLUS SI AFFINITÉS...

18.30 - 19.30

Lecture d'extraits érotiques de La Belle et la Bête.

19
NOV

VERNISSAGE:

SWISS & WORLD PRESS PHOTO 2020

18.30

Entrée libre

4
OCT

JOURNÉE DES CHÂTEAUX SUISSES

10.00 - 17.00

Entrée libre

22
NOV

VISITE GUIDÉE:

SWISS & WORLD PRESS PHOTO 2020

15.00 - 16.00

Visite en français. English tours on Nov. 29, Dec. 13 and Jan. 24

06/20
DEC
10/17
JAN

8
OCT

LECTURE: ET PLUS SI AFFINITÉS...

18.30 - 19.30

Lecture d'extraits érotiques des Mémoires de Casanova en Suisse.

28
NOV

NOËL AU CHÂTEAU

14.00 - 16.30

Quatre samedis inoubliables au château avec ateliers créatifs pour enfants, CHF 20

05/12/19
DEC

11
OCT

FÊTE D'OUVERTURE:

PRÊTS À PARTIR?

14.00 - 17.00

Nouvelle exposition permanente sur les voyages et transports en Suisse du 18^e siècle à nos jours. *Entrée libre*

14
JAN

VERNISSAGE: INDIENNES

18.30

Nouvelle exposition permanente. *Entrée libre*

18
OCT

VISITE GUIDÉE: JARDIN POTAGER

10.30 - 11.30

Le sol, comment ça marche

16/23
JAN

VISITE GUIDÉE: INDIENNES

15.00 - 16.00

Réservation obligatoire

25
OCT

VISITE GUIDÉE: VISITE ARCHITECTURE

14.00 - 15.00

Tout connaître sur l'architecture du château.

20/30
JAN

ATELIERS DE TEINTURE VÉGÉTALE

08.30 - 12.00 et 13.30 - 17.00

Teindre avec des champignons et des lichens
CHF 70 (matériel inclus)



Forum Schweizer Geschichte Schwyz

Hofmatt, Zeughausstrasse 5, 6430 Schwyz
 Öffnungszeiten Di-So 10.00-17.00 Tickets CHF 10/8, Kinder bis 16 J. gratis

AUSSTELLUNGEN

DAUERAUSSTELLUNG

Entstehung Schweiz
 Unterwegs vom 12. ins 14. Jahrhundert

WECHSELAUSSTELLUNGEN

Made in Witzerland bis 24. Januar 21

SÉLECTION

GANZES PROGRAMM UNTER WWW.FORUMSCHWYZ.CH

4.
OKT

**ZEITREISE INS MITTELALTER MIT
STUDENT WALTER ESCHENBACH**
 14.00

Führung im historischen Kostüm.
 Mit Raphael Dettling, Fachreferent.

8.
NOV

**WER HAT DIE SCHWEIZ
ERFUNDEN?**
 11.00 & 14.00

Der Spoken Word Artist Valerio Moser
 begegnet im Dialog verschiedenen
 Objekten, Geschichten und Mythen um
 die Entstehungsgeschichte der Schweiz.

18.
OKT

ATELIER: COMICS ZEICHNEN
 13.00 - 16.00

Wie entsteht eine Comic-Figur?
 Mit der Illustratorin Anja Wicki und dem
 Illustrator Andreas Kiener.

15.
NOV

FAMILIENFÜHRUNG: LACH MIT!
 14.00 - 15.30

Spielerisch amüsante Witze und Cartoons
 anschauen und herausfinden, was lustig ist.



18.
NOV

**SENIORENFÜHRUNG: HUMOR HAT,
WER IHN NICHT VERLIERT**
 14.00

Humorvolles von gestern und heute.
 Kostenlos für die Generation 60+.

19.
NOV

**DER WITZ – DIE UNTERSCHÄTZTE
LITERARISCHE GATTUNG**
 20.00

Ein Abend, der sich dem Lachen widmet.
 Mit Hanspeter Müller-Drossaart
 und Urs Heinz Aerni.

25.
OKT

DIE KUNST DER KARIKATUR
 14.00

Dialogführung mit Marco Ratschiller,
 Karikaturist, Chefredaktor Nebenspalter.

1.
NOV

**ZEITREISE INS MITTELALTER
MIT SÄUMER TONI SIMMEN**
 14.00

Führung im historischen Kostüm.
 Mit Guido Schuler, Fachreferent.

29.
NOV

**WORÜBER KINDER LACHEN UND
WESHALB ELTERN MITLACHEN
SOLLTEN**
 14.00

Referat mit Alfred Messerli, Professor am
 Institut für Populäre Kulturen der UZH.



Sammlungszentrum

Lindenmoosstrasse 1, 8910 Affoltern am Albis

Führungen jeweils um 18.30–19.50 Tickets CHF 10 Anmeldung bis um 12.00
am Tag der Führung auf 044 762 13 13 oder fuehrungen.sz@nationalmuseum.ch

FÜHRUNGEN

21.
OKT

RISSE – FLECKEN – STAUB

Vom Umgang mit Zeitspuren an Grafiken.
Charlotte Maier, Konservatorin-Restauratorin
Grafik.

18.
NOV

KOSTÜME IN DER AUSSTELLUNG – WAS STECKT DARUNTER?

Ein Einblick in die Herstellung mass-
geschneiderter Figurinen. Iona Leroy,
Konservatorin-Restauratorin Textil.

16.
DEZ

ES IST NICHT ALLES GOLD, WAS GLÄNZT

Christbaumschmuck zur Materialanalyse
im Forschungslabor.
Dr. Vera Hubert/Dr. Katharina Schmidt-Ott,
Konservierungsforschung.

20.
JAN

DAS SAMMLUNGSZENTRUM DES NATIONALMUSEUMS: BUNKER, LAGER, SCHATZKAMMER!?

Peter Wyer, Konservator-Restaurator
Skulpturen und Tafelgemälde.



Achévé d'imprimer

Éditeur Musée national suisse MNS, Museumstrasse 2, case postale, 8021 Zurich, Suisse, +41 44 218 65 11, magazin@nationalmuseum.ch, www.nationalmuseum.ch Rédacteur en chef Andrej Abplanalp Direction Claudia Walder Rédaction Alexander Rechsteiner, Pia Schubiger, Claudia Walder, Marie-Hélène Pellet Conception et réalisation Passport AG Direction artistique Passport AG, Sarina Strebler Annonces Anna-Britta Maag, +41 44 218 66 50, anna-britta.maag@nationalmuseum.ch Traduction et bon à tirer UGZ GmbH Imprimerie Multicolor Print AG

Crédits photographiques Couverture © Swiss Press Photo / Annick Ramp; p. 3 © MNS / Danilo Rüttimann; p. 4 © Art Collection 2 / Alamy Stock Foto; p. 5 © Peter Bader, © Archiv der Luftschiffbau Zeppelin GmbH, © Verkehrshaus der Schweiz; p. 7 © Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig; p. 11 © Stift Beromünster; p. 12 & 13 © MNS; p. 14 & 15 © Samuel Jordi; p. 16 © Schweizerisches Bundesarchiv; p. 17 © Wikimedia Commons; p. 18 & 19 © MNS; p. 20 © Nebelspalter Verlag; p. 21 © Keystone / Photopress-Archiv / Grunder; p. 22 © Nebelspalter Verlag Horn; p. 24 © Propriété d'Ines Gamboni et d'Elsa Morini Gamboni, Vogorno.; p. 27 © Wikimedia Commons; p. 28 & 29 © World Press Photo / Alejandro Prieto; p. 31 © Swiss Press Photo / Annick Ramp; p. 32 © Keystone / Gaetan Bally; p. 33 & 34 © Museum Sammlung Rosengart, Luzern; p. 36 © MNS, © Wikimedia Commons; p. 37 © Credit Suisse / Richard Wadey; p. 38 & 39 © MNS; p. 40 tous © MNS; p. 41 © MNS, © MNS, © Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig; p. 42-44 tous © MNS; p. 45 © Anja Wicki & Andreas Kiener; p. 46-47 tous © MNS; p. 48 & 49 © Alex Wydler; p. 50 © Keystone / Gian Ehrenzeller
ISSN 1664-0608



S'abonner gratuitement - magazin@nationalmuseum.ch

100% messieurs

Au Musée national Zurich, on trouve de beaux objets non seulement dans les expositions, mais aussi à la boutique. L'idéal pour rapporter un petit souvenir.



Noos : liqueur de noix
Tessin, 50 cl
CHF 56



Boîte à pilules : Clock Round
Édition Musée national suisse
CHF 14.90

Briquet : âge de pierre
Édition Musée national suisse / CHF 55



Dés : oui ou non
et autres
Fidea Design
CHF 13



Feu en kit :
Än heisse Sack
Bois, papier, copeaux de bois, 2 mèches à allumer
CHF 23



Couteau suisse :
Wine Master
Victorinox,
noyer
CHF 129



Sous-verre : River and Trees
Édition Musée national suisse / CHF 6.50



Bretelles :
marron, 25 mm
Treger / CHF 69



Carnet : histoire de la Suisse
Édition Musée national suisse / CHF 4.90

Après-rasage :
Balsam für Männer
Robert & Josiane
CHF 31.90



Trousse de toilette : Jet Black
Qwstion, 23 x 15 x 7 cm
CHF 70



Sous le masque : Florence Schelling



Ancienne gardienne de but, Florence Schelling dirige aujourd'hui le CP Berne.

En avril 2020, Florence Schelling est devenue directrice sportive du CP Berne, et la première femme du monde à diriger une équipe professionnelle. Avant cela, elle a participé à quatre Jeux olympiques comme gardienne de l'équipe nationale de hockey sur glace et décroché le bronze à Soshi.

Madame Schelling, si vous pouviez concevoir une exposition...

Florence Schelling: L'exposition s'appellerait *Behind the Mask*. Si j'écris un livre un jour, ce que j'ai bien l'intention de faire, ce sera son titre, car l'expression « sous le masque » résume bien ma carrière de gardienne de hockey sur glace. Aujourd'hui, mon rôle de directrice sportive du CP Berne m'amène à occuper d'autres fonctions dans le sport. Je suis pour ainsi dire passée de l'autre côté du masque. Mon exposition présenterait peut-être l'histoire des femmes dans le hockey sur glace, ou des idées pour l'avenir de cette discipline.

Le port du masque est actuellement un sujet brûlant. Qu'en pense l'ancienne gardienne de hockey sur glace?

(Rires.) Bonne question! Dans le contexte actuel, c'est une décision très pertinente, et je la soutiens.

Existe-t-il un musée qui expose l'une de vos œuvres ou vous-même?

On peut voir le maillot de l'équipe de Suisse que

je portais aux JO de Soshi au Hockey Hall of Fame de Toronto. Je ne l'ai vu qu'en photos, mais j'aimerais beaucoup le visiter.

À propos de visite, que doit montrer un musée pour vous attirer?

Il me faut avant tout de l'interactif. Seulement regarder ne me passionne pas. Quand je vais dans un musée, je veux pouvoir faire quelque chose.

Comme directrice sportive vous ne pouvez rien faire pendant les matchs. Avez-vous du mal à rester sur le banc des joueurs?

Pas du tout. Ma carrière sur la glace a été extraordinaire, mais maintenant elle est terminée et je suis passée à autre chose. Désormais, je prends un immense plaisir à suivre les matchs depuis le banc.

Vous êtes une femme et vous dirigez une équipe masculine. Êtes-vous en butte aux clichés?

Pas du tout. Cette étiquette de première femme dans un univers masculin vient plutôt de l'extérieur, des médias. Quoique les personnes autour de moi le perçoivent peut-être différemment.

Marchez-vous sur la corde raide par moments?

Absolument jamais. Il faut dire que j'ai commencé tout récemment et que nous sommes à présent en pleine crise sanitaire. Chaque jour amène son lot de nouveautés, de situations inédites. Le défi consiste à s'en accommoder. ☺

Un musée
Ville de Genève

www.mah-geneve.ch



VILLE DE
GENÈVE

FRED BOISSONNAS ET LA MÉDITERRANÉE UNE ODYSSEE PHOTOGRAPHIQUE

MUSÉE RATH, GENÈVE
25 SEPTEMBRE 2020 – 31 JANVIER 2021



Visites sur réservation:
billetterie-mah.geneve.ch

J'ai besoin de reflets dorés.

Lavertezzo, Tessin, © Sylvia Michel



J'ai besoin de Suisse.

Découvrez vite l'automne: [MySwitzerland.com/automne](https://www.myswitzerland.com/automne)
Partage tes plus belles expériences avec [#IneedSwitzerland](https://twitter.com/IneedSwitzerland)

coop

SWICA

SBB CFF FFS